

*Lucien, Dédé et Adja entrent dans la grange avec précaution.*

ADJA. – Pouah ! Comme il faut noir... et cette odeur qui me monte au nez ! Ça sent mauvais ici !

LUCIEN. – Chut ! Silence ! On vient pour le trésor, c'est ça le plus important.

DEDE. – Le trésor, le trésor... J'aimerais bien le voir, ton trésor... Comme si on allait trouver...

*Lucien montre le coffre avec fierté :*

LUCIEN. – Et ça, qu'est-ce que c'est ?

DEDE. – Le coffre ! Le trésor ! (*Il s'approche.*) Regardez, il est plein de poussière et de paille...

*Dédé nettoie le coffre. Adja souffle sur la poussière et éternue.*

ADJA. – Aaaatchoum !

LUCIEN. – Silence ! Taisez-vous ! Regardez ! Une inscription gravée sur le couvercle : « Banque de Crédit populaire ».

ADJA. – Aaaatchoum ! Zut ! Mais qu'est-ce qui m'arrive ?

LUCIEN. – Bon, attention, maintenant j'ouvre... Ouah !

DEDE. – Ouah ! Des lingots d'or ! Un, deux, trois... Il y en a au moins vingt ! Une vraie fortune ! Ça vaut cher tout ça... On est riches !

ADJA. – Aaaatchoum ! Mince alors ! Ah ! Mais je suis déçue, il n'y a même pas une petite lettre avec le trésor... Aaaatchoum !

DEDE. – Eh ! Regardez ! Qu'est-ce qui tombe maintenant ? Une goutte, deux gouttes, qu'est-ce que c'est ?

*Lucien et Adja lèvent la tête. Ils poussent un grand cri.*

LUCIEN, ADJA. – Aaaah ! C'est quoi ça ?

DEDE. – Hein ? Quoi ? Où ça ?

ADJA. – Là-haut ! Le pen... le pen-pen... le pendu !

DEDE. – Le pendu ? Aaaah !

LUCIEN. – Est-ce qu'il pleure ?

DEDE. – Est-ce qu'il fait pipi ?

ADJA. – Est-ce qu'il saigne ?

*Mais le pendu tombe soudain et atterrit sur ses deux pieds. L'homme est bien vivant, il a l'air terrible et menaçant. Il pointe un revolver sur les trois amis.*

LE PENDU. – Eh non ! Le pendu sue... Il sue à grosses gouttes ! Ah ! Ah ! Mes gaillards, que faites-vous là, dans cette grange, en pleine nuit ?

LUCIEN (*avec aplomb*). – Nous venons chercher notre trésor, ici, ce coffre est à nous. Laissez-nous passer !

LE PENDU. – Votre trésor ? Mon œil ! Cet or est à moi... Je l'ai volé... A la Banque de Crédit populaire ! Tant pis pour vous ! Allez ! Mettez-vous là, contre le mur ! (*Il les menace de son arme.*)

ADJA. – Ah ! Mais c'est horrible, vous êtes un malfaiteur ? Atchoum ! Atchoum !

*A ce moment-là, Lucien donne un coup de pied dans le tibia du voleur. Dédé attrape le revolver.*

DEDE. – Restez où vous êtes ! Les mains en l'air ! Vous êtes fait comme un rat !

LUCIEN. – Ouf ! On est sauvés. Viens, Adja ! On prend le coffre et on file !

ADJA. – Oh, mais c'est dingue ! Atchoum !

*Lucien, Dédé et Adja entrent dans la grange avec précaution.*

ADJA. – Pouah ! Comme il faut noir... et cette odeur qui me monte au nez ! Ça sent mauvais ici !

LUCIEN. – Chut ! Silence ! On vient pour le trésor, c'est ça le plus important.

DEDE. – Le trésor, le trésor... J'aimerais bien le voir, ton trésor... Comme si on allait trouver...

*Lucien montre le coffre avec fierté :*

LUCIEN. – Et ça, qu'est-ce que c'est ?

DEDE. – Le coffre ! Le trésor ! (*Il s'approche.*) Regardez, il est plein de poussière et de paille...

*Dédé nettoie le coffre. Adja souffle sur la poussière et éternue.*

ADJA. – Aaaatchoum !

LUCIEN. – Silence ! Taisez-vous ! Regardez ! Une inscription gravée sur le couvercle : « Banque de Crédit populaire ».

ADJA. – Aaaatchoum ! Zut ! Mais qu'est-ce qui m'arrive ?

LUCIEN. – Bon, attention, maintenant j'ouvre... Ouah !

DEDE. – Ouah ! Des lingots d'or ! Un, deux, trois... Il y en a au moins vingt ! Une vraie fortune ! Ça vaut cher tout ça... On est riches !

ADJA. – Aaaatchoum ! Mince alors ! Ah ! Mais je suis déçue, il n'y a même pas une petite lettre avec le trésor... Aaaatchoum !

DEDE. – Eh ! Regardez ! Qu'est-ce qui tombe maintenant ? Une goutte, deux gouttes, qu'est-ce que c'est ?

*Lucien et Adja lèvent la tête. Ils poussent un grand cri.*

LUCIEN, ADJA. – Aaaah ! C'est quoi ça ?

DEDE. – Hein ? Quoi ? Où ça ?

ADJA. – Là-haut ! Le pen... le pen-pen... le pendu !

DEDE. – Le pendu ? Aaaah !

LUCIEN. – Est-ce qu'il pleure ?

DEDE. – Est-ce qu'il fait pipi ?

ADJA. – Est-ce qu'il saigne ?

*Mais le pendu tombe soudain et atterrit sur ses deux pieds. L'homme est bien vivant, il a l'air terrible et menaçant. Il pointe un revolver sur les trois amis.*

LE PENDU. – Eh non ! Le pendu sue... Il sue à grosses gouttes ! Ah ! Ah ! Mes gaillards, que faites-vous là, dans cette grange, en pleine nuit ?

LUCIEN (*avec aplomb*). – Nous venons chercher notre trésor, ici, ce coffre est à nous. Laissez-nous passer !

LE PENDU. – Votre trésor ? Mon œil ! Cet or est à moi... Je l'ai volé... A la Banque de Crédit populaire ! Tant pis pour vous ! Allez ! Mettez-vous là, contre le mur ! (*Il les menace de son arme.*)

ADJA. – Ah ! Mais c'est horrible, vous êtes un malfaiteur ? Atchoum ! Atchoum !

*A ce moment-là, Lucien donne un coup de pied dans le tibia du voleur. Dédé attrape le revolver.*

DEDE. – Restez où vous êtes ! Les mains en l'air ! Vous êtes fait comme un rat !

LUCIEN. – Ouf ! On est sauvés. Viens, Adja ! On prend le coffre et on file !

ADJA. – Oh, mais c'est dingue ! Atchoum !